

La genèse du « Pôle d'archéologie industrielle » du Solvent belge à Verviers

Freddy Joris, Président du Comité scientifique d'histoire verviétoise, pour le 11^e Congrès de l'Association des cercles francophones d'archéologie et d'histoire, à Tournai, le 21 août 2021



1. Du projet de Musée de la Laine au sauvetage des réserves
2. L'ancien « Solvent belge »
3. La réserve de machines textiles
4. La salle des machines
5. Les trams de la STIV
6. Les machines d'imprimerie
7. L'avenir ?

1. DU PROJET DE MUSEE DE LA LAINE AUX RESERVES DU SOLVENT

28 ou 29/7/1966

La création d'un musée du textile à Verviers

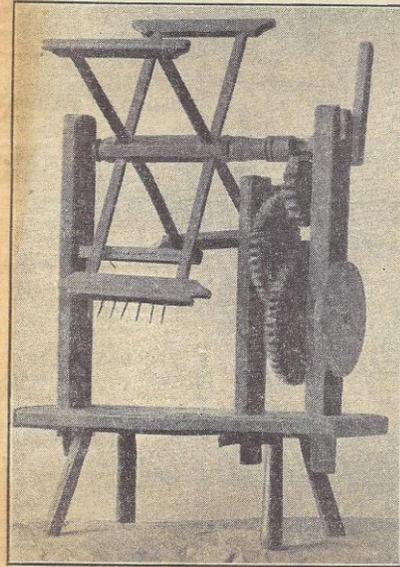
Plusieurs pièces de grande valeur sont déjà réunies

Verviers n'est peut-être plus la cité lamière telle qu'on la connaît il y a 25, 50 ou 100 ans, et même davantage. L'industrie textile a cessé, heureusement d'ailleurs, d'être la seule activité et la seule ressource de l'agglomération des rives de la Vesdre. Bien d'autres industries sont nées, bien d'autres possibilités se sont offertes à l'abondante main-d'œuvre locale et cette diversification est certainement salutaire pour une région dont l'économie s'est trop longtemps trouvée à la merci de l'essor ou de la chute des cours de la laine.

Néanmoins, le textile reste un secteur important, où les Verviers conservent une enviable renommée. Et Verviers ne serait pas la ville active et peuleuse

La « Maison Moulan » se compose d'un édifice à front de rue, à façade de style Renaissance moderne, datant de 1650 et à pignon de bois, datant probablement du XVIIe siècle, d'une construction intermédiaire sans intérêt architectural, d'un arrière-bâtiement de style Louis XIII, datant du XVIIIe siècle. Un avant-projet d'aménagement a été établi, selon lequel l'affectation des différents locaux sera la suivante :

Dans le bâtiment principal, le rez-de-chaussée comprendra une salle représentant un ancien intérieur ouvrier, et une autre montrant les divers stades de la production textile; le premier étage sera réservé à des documents de l'histoire économique, de l'histoire sociale, et une salle de projection

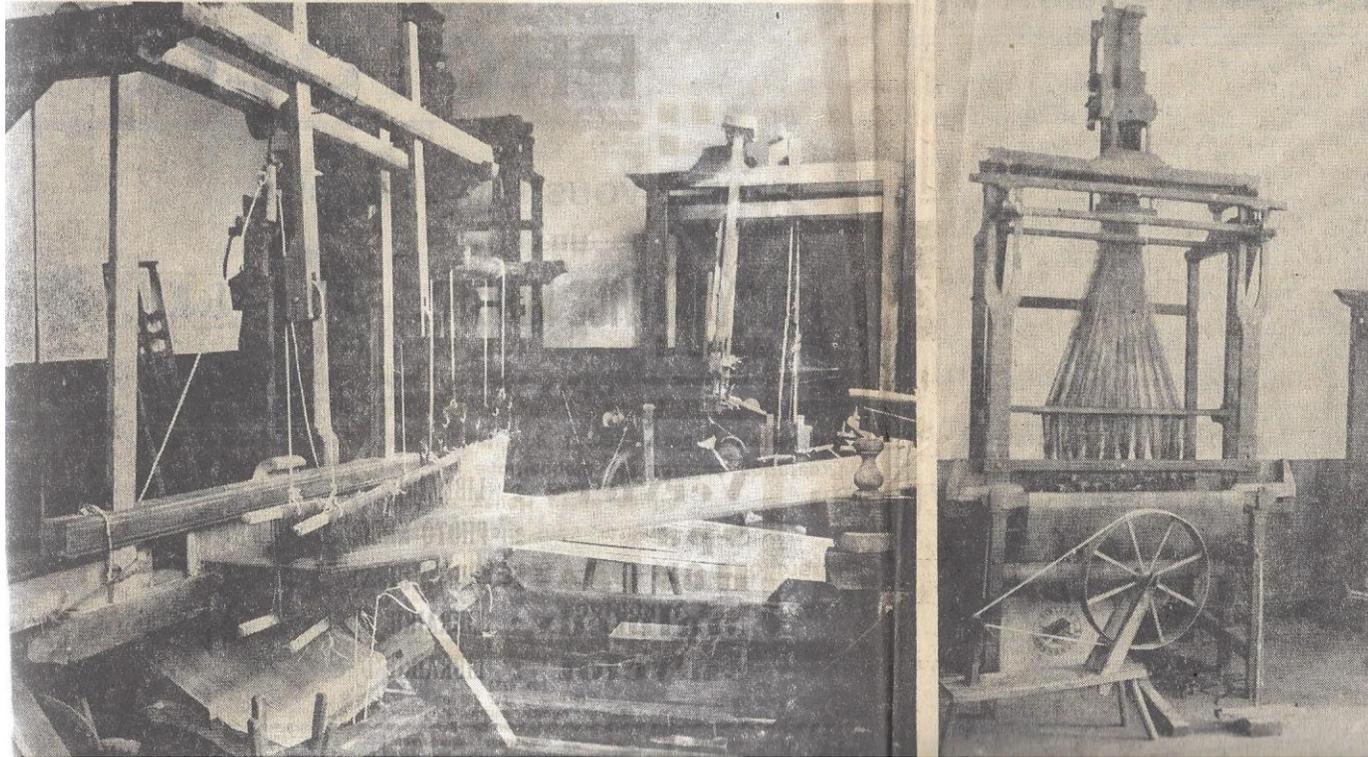


Un « hasle horizontal ».

qu'elle est aujourd'hui, si sera installée, avec projection de bitants d'autrefois n'avaient été montages sonorisés et de films sur des pionniers du lavage, de la filature et du tissage de la laine, le textile; au 2e étage, seront installés la bibliothèque, un dépôt

I
van
s'es
Aus
mod
Die
plus
con-
R
qui
bas
san
son
vo
plus
vo.
à L
mé
sés
con-
que
être
P
cat
L'au
déri
agi
sus
pait
de l
sav
exa.
Le
de
E
let
UI
A
L'im
mes
re s
par
s p
synu
rier
réch
res
ma
dité
de
fello
par
que
voit
lière
l'ag
pris
leur
D'où
par
dent
U
donc
con
I.
form
euro
a)
que
font
que

Les collections du futur Musée du Textile



VERVIERS ET L'AGGLOMÉRATION

A propos de l'ancienne usine Bettonville et du Musée National de la Laine à Verviers

Nous avons récemment publié une photo de l'ancienne usine Bettonville, située rue de la Chapelle à Verviers, qui se trouve au milieu du bouleversement du quartier de Hodimont.

Nous signalions qu'elle allait être la victime de la pioche des démolisseurs sauf la maison de maître.

M. V. Bronowski, conservateur des musées communaux de Verviers, nous précise qu'en fait une partie de l'usine (la plus ancienne) doit également être conservée pour abriter les collections du « Musée National de la Laine » dont la création a été confirmée officiellement le 8 février 1978 par les autorités communales lors d'une conférence de presse donnée à l'Hôtel de ville de Verviers. Cette partie d'usine est, du reste, classée comme monument par arrêté royal du 24 mai 1978, comme l'est aussi la maison de maître dite « Hôtel de Thier » et ce, par arrêté royal du 1^{er} octobre 1976.

Rappelons qu'elle fait partie d'un ensemble des-

— Trois autres maisons à front de rue, de style Louis XIII « verviétois » datant du début du XVIII^e siècle, classées elles aussi (arrêtés royaux des 27-11-79 et 4-12-79).

— L'usine, dont la partie la plus ancienne, de style néo-classique, datant de 1806, a été également classée par la Commission Royale des Monuments et des Sites (arrêté royal du 24-5-1978).

(La fabrique de la rue de la Chapelle a appartenu au XVIII^e siècle à la famille Nivelle. Elle entra dans la famille de Thier en 1727 et y demeura jusqu'en 1813. Elle

passa ensuite entre plusieurs mains et finit par être rachetée en 1855 par la famille Bettonville qui l'exploita jusqu'en 1970. D'après l'ouvrage du Docteur H. Hans, « Historique de la commune de Hodimont ». Verviers, 1928.)

Avant que l'on ne passe au stade de l'aménagement muséologique, ces bâtiments devront être restaurés selon les plans établis par M. P.J. Rensonnet, architecte-urbaniste de la ville de Verviers et membre effectif de la Commission Royale des Monuments et des Sites, de commun accord avec M. A. Marchal, inspecteur du Patrimoine culturel au ministère de la Communauté.



Egalement une vue d'ensemble de l'usine avec ce qui sera démolit et conserve.

Le Musée dans ses grandes lignes

Dans ses grandes lignes, le Musée National de la Laine comprendra :

● Une section technique évoquant le divers stades du travail de la laine et de la fabrication du drap : triage, lavages, cardage peignage, filature, ourdissage, tissage, teinture et apprêts, y compris toutes les opéra-



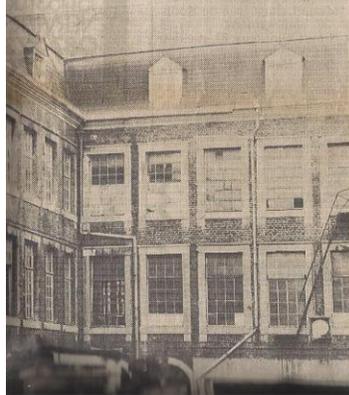
ENQUÊTE

17 ans LE "MUSEE NATIONAL DE LA LAINE" DE VERVIERS SERA-T-IL TUE DANS L'OEUF?

Verviers dé-
ns l'ancienne

onville, sise à
e.
rieure du mu-
mmunal pour
en vente les

onale ne man-
sons qui l'ont
dix-sept ans
signifie-t-elle
national de la



« De longue date déjà, beaucoup de Verviétois désiraient la création d'un musée lainier, puis que toute l'histoire de la ville est, depuis des siècles, intimement liée à celle de son industrie de base, source de son essor et de sa prospérité, et qui a exercé une influence primordiale sur le mode de vie des habitants, leur culture et leur folklore.

Répondant à ce souhait, les autorités communales de Verviers décidèrent, en 1965, de réaliser un tel musée, dans le but d'enrichir le patrimoine culturel de notre cité, ainsi que de notre région, et de créer un centre d'intérêt touristique supplémentaire en notre ville ».

C'est ainsi qu'en 1979, dans la revue « Vie des Musées », M. Bronowski, conservateur des musées communaux de Verviers, relatait la naissance du projet d'un musée de la laine dans notre cité.

D'emblée, ce projet recut un appui total de la part du Ministère de la Culture française qui attache énormément d'importance à la création de musées spécialisés d'archéologie industrielle.

Intérêt immédiat et aide spontanée des Verviétois

Le Collège échevinal de Verviers chargea alors une commission composée d'une dizaine de personnalités, choisies en raison de leur compétence toute particulière dans le domaine du textile, de jeter les fondements du futur musée.

La tâche essentielle de la commission a été de rassembler les collections du musée de la laine. Elle a reçu en cela une aide massive de la part des Verviétois, entrepreneurs et particuliers, qui nombreux se sont très vite intéressés au projet et ont multiplié les dons. La commission a ainsi recueilli, à ce jour, près de 400 donations. Ce qui représente des centaines de machines, outils, objets divers et documents, se rapportant au travail de la laine et à l'histoire de l'industrie textile à Verviers. La plupart de ces pièces constituent un témoignage unique du glorieux passé de l'industrie lainière.

Des acquisitions ont également été effectuées par la Ville pour plus d'un demi-million. Tout ce qui a été réuni, pourrait d'ores et déjà permettre l'aménagement du musée.

Plusieurs organismes s'intéressent

par M. P. J. Rensonnet, architecte-urbaniste de la Ville de Verviers, de commun accord avec M. A. Marchal, inspecteur du Patrimoine culturel au Ministère de la Communauté française.

Le coût total de la restauration s'élève à 25 millions de F. B., dont 19 seront financés par l'Etat et la Province. Le solde, soit 6 millions, est à charge de la Ville. Mais rien, depuis 1976, n'a été entrepris pour sauver l'usine Bettonville et ses dépendances de la ruine qui les menace.

Pire, lors de l'établissement du budget communal pour 1982, les 6 millions nécessaires pour entreprendre la restauration extérieure de l'immeuble, n'ont pas obtenu la majorité voulue pour être inscrits au budget. Or, le bâtiment classé est dans un tel état d'abandon que si on n'a pas, maintenant, la volonté de le restaurer, il semble logique qu'on lui donne une autre destination ainsi que la possibilité d'une restauration par quelqu'un d'autre. Ce raisonnement, suivi par la majorité communale actuelle, l'a ainsi amené à envisager de vendre les bâtiments à la Régionale Verviétoise qui y construirait des logements sociaux. (Notons au passage que ce quartier est déjà largement pourvu en logements de ce type).

Restaurer : une opération de bonne gestion

Bien que lié par la discipline de groupe, M. Razhon, échevin de la Culture, qui a les musées dans ses attributions, estime « qu'il ne faut

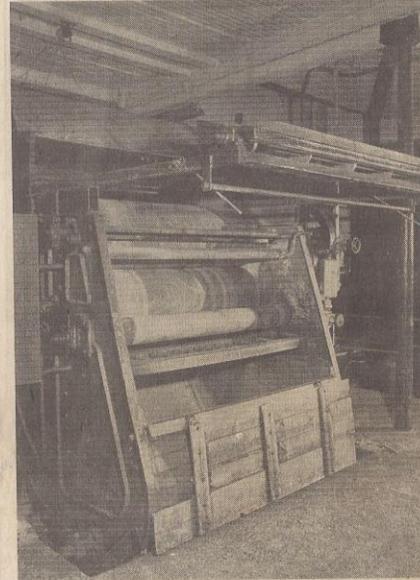
doivent être faits, mais il faut se dire que le problème des Finances communales finira bien par s'éclaircir et que d'ici quelques années, le musée de la laine pourrait être réalisé par la Ville dans le cadre d'une saine gestion. Dans ce sens, il serait bon, je pense, de ne pas faire une croix définitive sur ce projet », déclare l'échevin verviétois.

La situation financière actuelle de la Ville ne permet pas de prendre une décision immédiate d'aménagement et d'exploitation du musée de la laine mais, ajoute l'échevin de la Culture, « j'estime qu'il faut sauver le bâtiment (toiture et gros murs) en libérant les 6 millions ».

L'argent investi ne sera pas perdu car lorsque le bâtiment sera restauré, même si l'autorité communale renonce alors définitivement au projet du musée, elle pourra vendre l'ensemble à un prix beaucoup plus élevé. On peut se demander si ce ne serait pas une opération de bonne gestion que de réaliser cette restauration étant donné que celle-ci sera subventionnée à 80 % par l'Etat et la Province ».

Depuis l'achat de l'usine Bettonville, la Ville avait-elle entrepris quelque chose de concret pour réaliser le musée ?

« Oui, le dossier était largement avancé. Dès 1977, j'ai pris des contacts pour faire reconnaître notre musée comme « Musée National de la Laine ». Nous avons eu la visite de M. Marchal, inspecteur des musées, qui a apporté son soutien à notre projet et qui nous a assuré de tous les subsides possibles pour son aménagement.



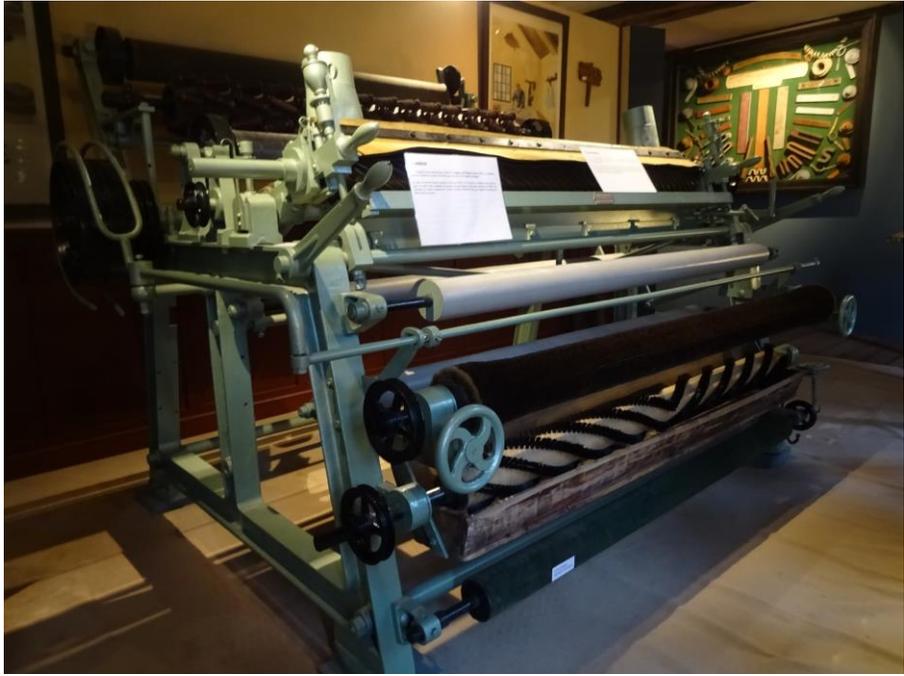
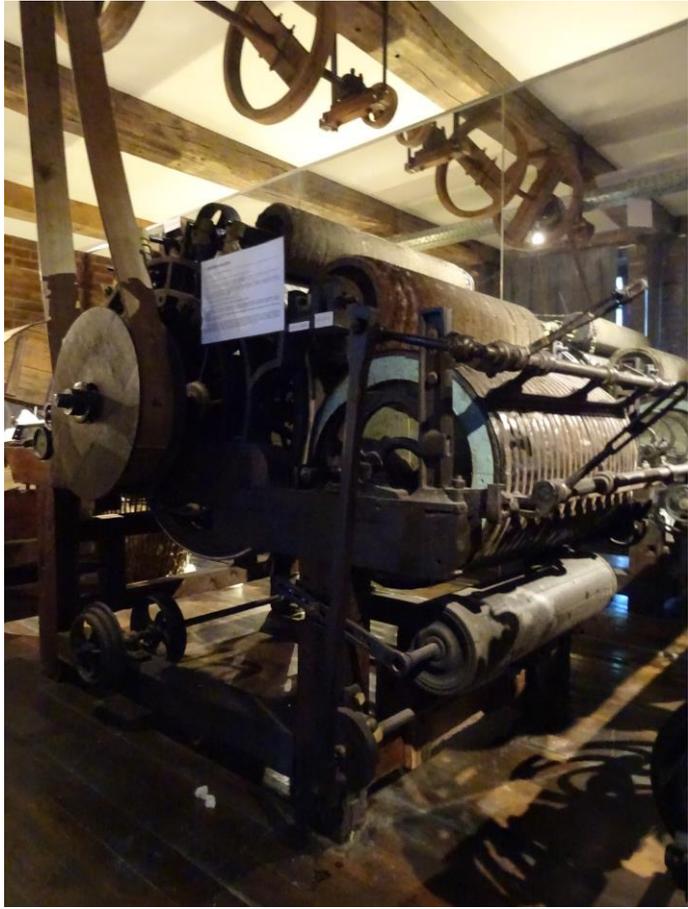
Une laveuse de tissus qui a connu l'époque glorieuse de l'industrie textile à Verviers.

nationale, n'est-elle pas le lieu privilégié pour abriter le « Musée National de la Laine » ?

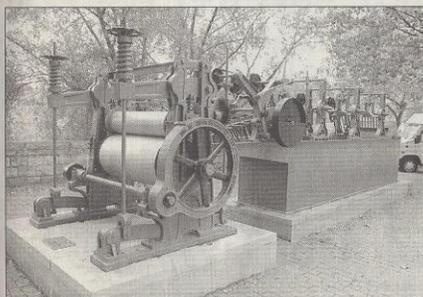
réversible et peut encore être discutée. C'est ce que, sans doute, beaucoup de Verviétois espé-



Verviers : Futur Centre Touristique du Textile et de la Mode

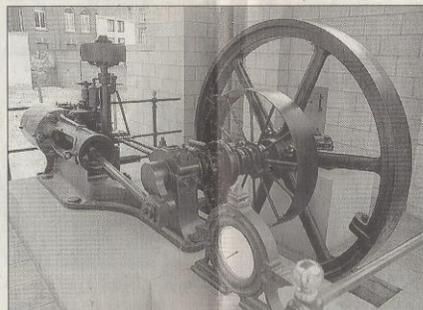


Balade au fil de la ville



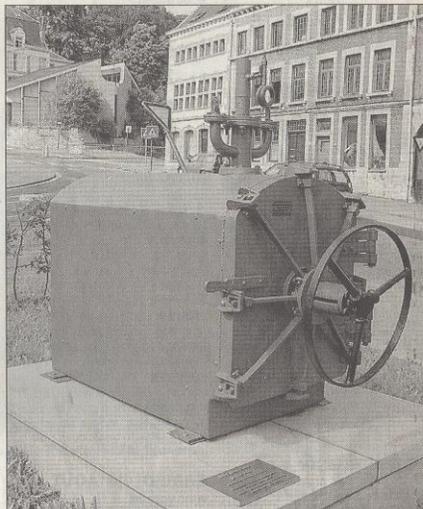
Laveuse de laines Léviathan rue J. Cerexhe

La monstre biblique a inspiré la curieuse dénomination « Léviathan » pour cette machine textile. À l'époque de sa conception, dans les années 1860, c'était le nom du plus grand navire existant. L'association entre la longueur exceptionnelle du bateau et celle des bacs successifs a généré l'image. Eugène Mélen, mécanicien verviétois, a créé et mis au point une « desluteuse-ringeuse » en 1863. La laine passe dans plusieurs bacs rectangulaires successifs dans lesquels elle subit différents bains : trempage, désuintage et dégraissage par eau chaude additionnée d'alcalins : savon de Marseille et carbonate de soude, rinçage. Des rateaux touilleurs poussent la matière de l'arrière vers l'avant et l'agitent pour mieux en dégager les impuretés qui sont récoltées dans un double fond perforé. Entre chaque bac, une presse empêche les résidus de passer. Le dernier compresseur exprime l'eau avant le séchage afin d'économiser l'énergie. Cette machine du processus de lavage, don du Lavoir et Carbonisage de Dolhain, fut fabriquée aux ateliers V. Charpentier à Dolhain en 1948.



Machine à vapeur dans la cour du CTLM

La Vedre et le Canal des Usines fournissaient l'eau nécessaire au traitement de la laine et des draps mais aussi la force motrice pour les roues à aubes. Pendant le 19^e siècle, la vapeur ne supprime pas entièrement ce type d'énergie mais elle s'y ajoute. À Verviers, les deux premières machines à vapeur de type Watt sont achetées en 1816 par Henri Sauvage, fabricant de draps et par James Hodson, fabricant de mécaniques textiles et beau-fils de William Cockerill. Ce type de machines à vapeur rotatives permet de transformer, grâce à une bielle, le mouvement alternatif du piston en mouvement circulaire. Des courroies transmettent l'effort moteur aux machines textiles. L'utilisation de ces machines évitait la stricte localisation exigée par la force hydraulique et, de plus, elle était source d'une formidable puissance motrice. Cette machine, fabriquée pour et aux ateliers Gardier Frères à Dison en 1900, est visible dans la cour du Centre Touristique de la Laine et de la Mode.



Décatisseuse pour fils à la Grappe

Le décatissage a pour but de fixer la torsion du fil afin qu'il ne vaille pas lors des opérations ultérieures et qu'il retrouve son taux d'humidité naturel. Le processus s'opère sur des fuseaux de filature avant la mise sur cône, l'ourdisage et le tissage. Les fuseaux placés dans des paniers perforés sont introduits dans la cuve fermée où l'on fait passer de la vapeur. Cette machine du processus de filature, don de l'Institut Supérieur Industriel de Verviers, fut fabriquée aux ateliers Onderka à Göritz en 1930.



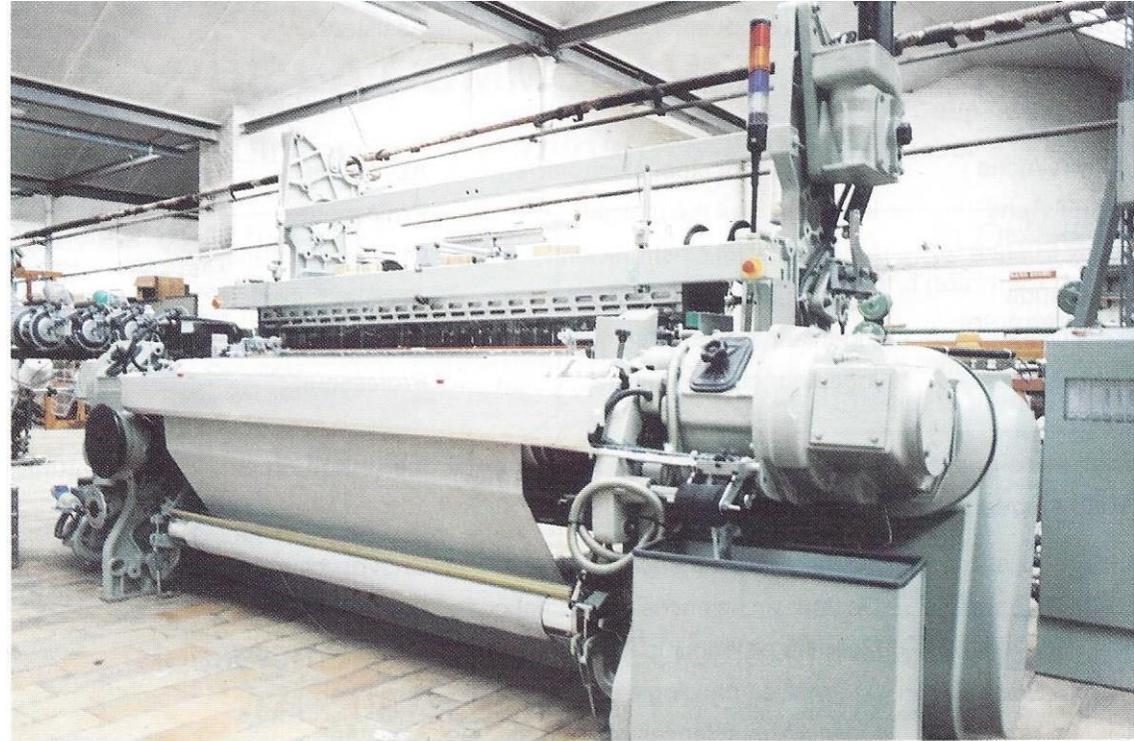


INSTITUT SUPERIEUR INDUSTRIEL
TEXTILE

100^{ème}
anniversaire
1894 • 1994



METIER A TISSER JACQUARD (19^e Siècle)



MACHINE A TISSER A LANCES (I.S.I.V.)

Le point

- Un projet d'Eco-Musée pourrait bientôt voir le jour sur le site des usines Traitex, rue de Limbourg à Verviers. Il permettrait aux visiteurs de (re)découvrir plusieurs anciennes machines textiles.
- Voyage dans le passé de ces anciennes machines textiles qui ont fait la richesse de la cité des bords de Vesdre.

REPÈRES

Traitement de faveur

Le parcours « Je file en ville » dissémine au hasard de la promenade urbaine une dizaine de machines textiles anciennes, appartenant aux Musées communaux. Comme il se doit, pour séjourner en permanence à l'ex-

VERVIERS • Futur Eco-musée

L'autre vie de nos machines textiles

Un Eco-musée verra bientôt le jour dans d'anciens bâtiments de l'usine Traitex. À l'intérieur, de vieilles machines textiles seront exposées.

VERVIERS, VILLE textile, n'a pas fini de faire connaître son histoire !

On avait déjà le Centre Touristique de la Laine et de la Mode (CTLM) depuis déjà maintenant presque trois ans et qui attire chaque année entre 10 et 15 000 visiteurs.

On a maintenant le projet de faire un Eco-musée sur le site occupé par Traitex qui viendrait compléter son confrère et qui est destiné à l'exposition de vieilles machines textiles. Présentation.

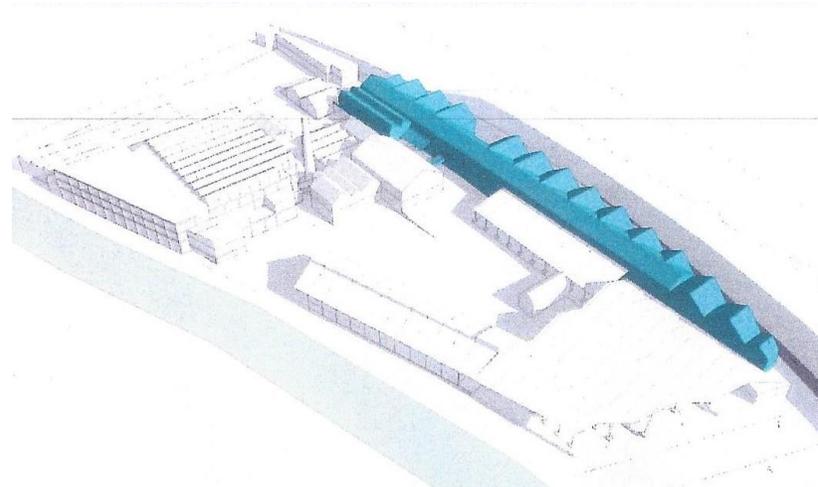
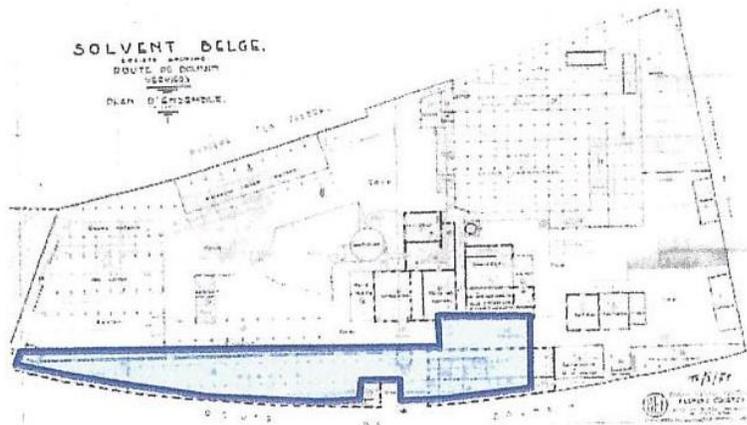
1 L'IDÉE. Quelques politiques ainsi que certains administrateurs du CTLM et du conseil scientifique du CTLM ont en effet eu dernièrement l'idée de revaloriser d'anciennes machines textiles, ultimes témoins du passé glorieux

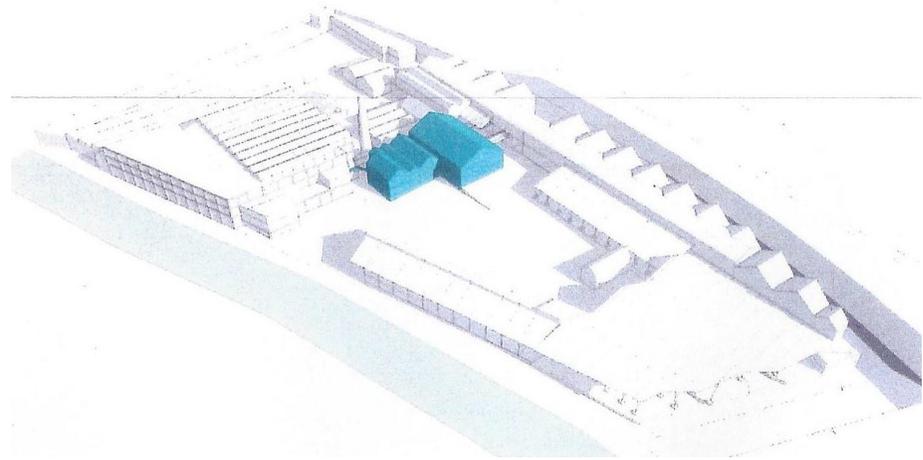
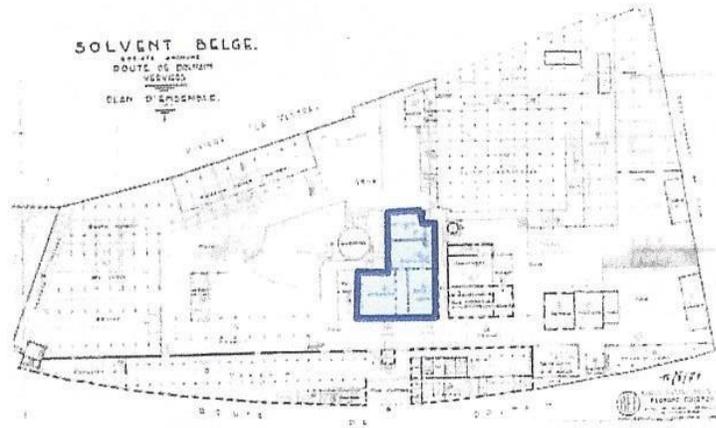


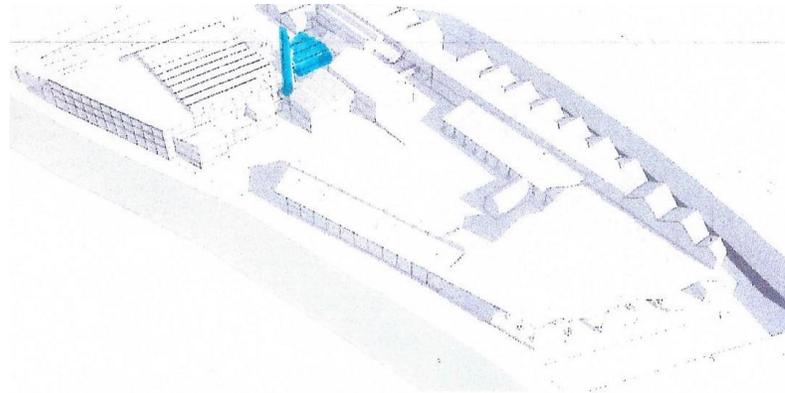
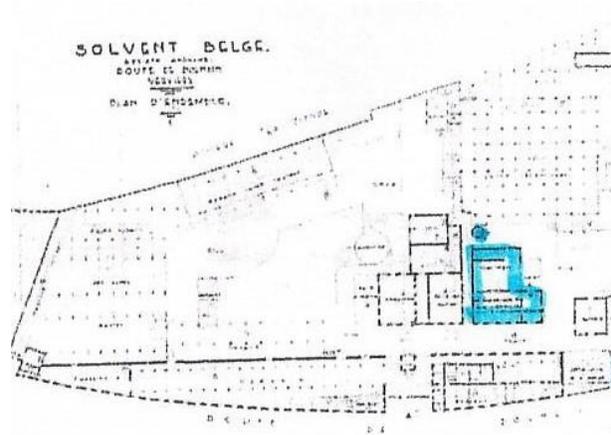
2. L'ANCIENNE USINE DU « SOLVENT BELGE »



L'ancien Solvent et ses bâtiments historiques en brun à gauche, « Traitex » à droite







3. LA RESERVE DE MACHINES TEXTILES







Une visite virtuelle en 3D du Solvent et des coulisses des musées verviétois

Le site web « Behind the museum » vous ouvre les portes de la réserve du Solvent. Une visite virtuelle agrémentée d'interviews et de photos artistiques qui replonge dans le passé industriel de Verviers.

VERVIERS

Ce mercredi, les musées de Verviers et l'ASBL Musée et société en Wallonie (MSW) ont officiellement présenté la plateforme « Behind the museum ». Ce site Internet a pour objectif de mettre en lumière des espaces et des parties de musées moins accessibles pour les visiteurs, en réalisant des visites virtuelles en 3D. Cette fois, c'est à un véritable joyau du patrimoine verviétois qu'il s'est « attaqué » : le Solvent belge.

« *Le Solvent est inaccessible au public, rappelle la conservatrice des musées de Verviers, Caroline Henry. Quand il l'est, c'est juste lors de journées portes ouvertes. Il y avait donc un réel intérêt à mettre en avant ce lieu sur le site. Cela ne remplace pas une vraie visite guidée. C'est complémentaire* ». Pendant plusieurs jours, Romain Jacquet, chargé de projets chez MSW, est donc venu filmer l'ensemble du bâti-



Les commentaires de bénévoles permettent à l'internaute de comprendre le fonctionnement des machines textiles.

des machines et les vertes, des photos artistiques ». Pris par l'ASBL Epicentro (an-

en profitent pour expliquer le fonctionnement des machines textiles mais aussi pour témoi-

qu'il faut conserver ».

L'échevin de la Culture, Jean-Francois Chefneux (Nouveau

côté urbex qui plaît beaucoup.

Mais nous allons proposer aux ministres et à l'Aeence wallonne



Le groupe des bénévoles au travail en 2006



2017



2020

- Ouvertures en 2005, 2009, 2011, 2016 ...



... en 2017 (avril et juillet) et 2018

LES CENTRES CULTURELS DE DISON ET DE VERVIERS VOUS INVITENT À UNE JOURNÉE FESTIVE ENTRE TRADITION ET MODERNITÉ DANS LE CADRE DE PARLE AUX CENTRES

LES RENCONTRES DU SOLVENT

Retour sur les résultats de l'analyse partagée

SA 29 AVRIL 2017
de 10 à 17h **GRATUIT**

spectacles
concerts
performances
visites du patrimoine
pour les grands et petits

AU SOLVENT BELGE

RUE DE LIMBOURG, 145 - 4800 VERVIERS
ancienne usine Traitex, à côté du Troc International

en partenariat avec l'Institut du Patrimoine Wallon et de la Ville de Verviers
<http://www.parleauxcentres.be/>



© Région wallonne - Institut du Patrimoine Wallon - A. Ballesteros/Contrasto, 2017. Photo: © David Pardo - Fotolia, 2017/2018





A Verviers, Meta-Morphosis a photographié des pensionnés passionnés qui entretiennent une collection exceptionnelle de machines issues de l'industrie textile.

Marre des vandales de l'urbex sévissant au Solvent belge

Les restaurateurs des machines textiles sont excédés

La valse des visiteurs indésirables dans les installations du Solvent belge, à Verviers, rend furieux ceux qui s'efforcent à sauvegarder les anciennes machines textiles qu'elles abritent. Y a plus de respect ! D'autant que certains extrémistes de la photo dans les milieux abandonnés n'hésitent pas à casser et à jouer les casse-cou pour arriver à leurs fins.

chés, ont été jusqu'à déplacer des extincteurs, au mépris des règles de sécurité.

Des caméras ont été placées à l'intérieur du Solvent belge pour essayer de démasquer et de traquer ceux qui se livrent à de l'urbex dévastateur. Mais les images sont difficiles à exploiter et nombre d'intrus pénètrent encagoulés dans ces lieux. Il y a aussi un concierge qui fait sa ronde régulièrement. Et on répare les entrées qui ont été forcées, tout en renfor-

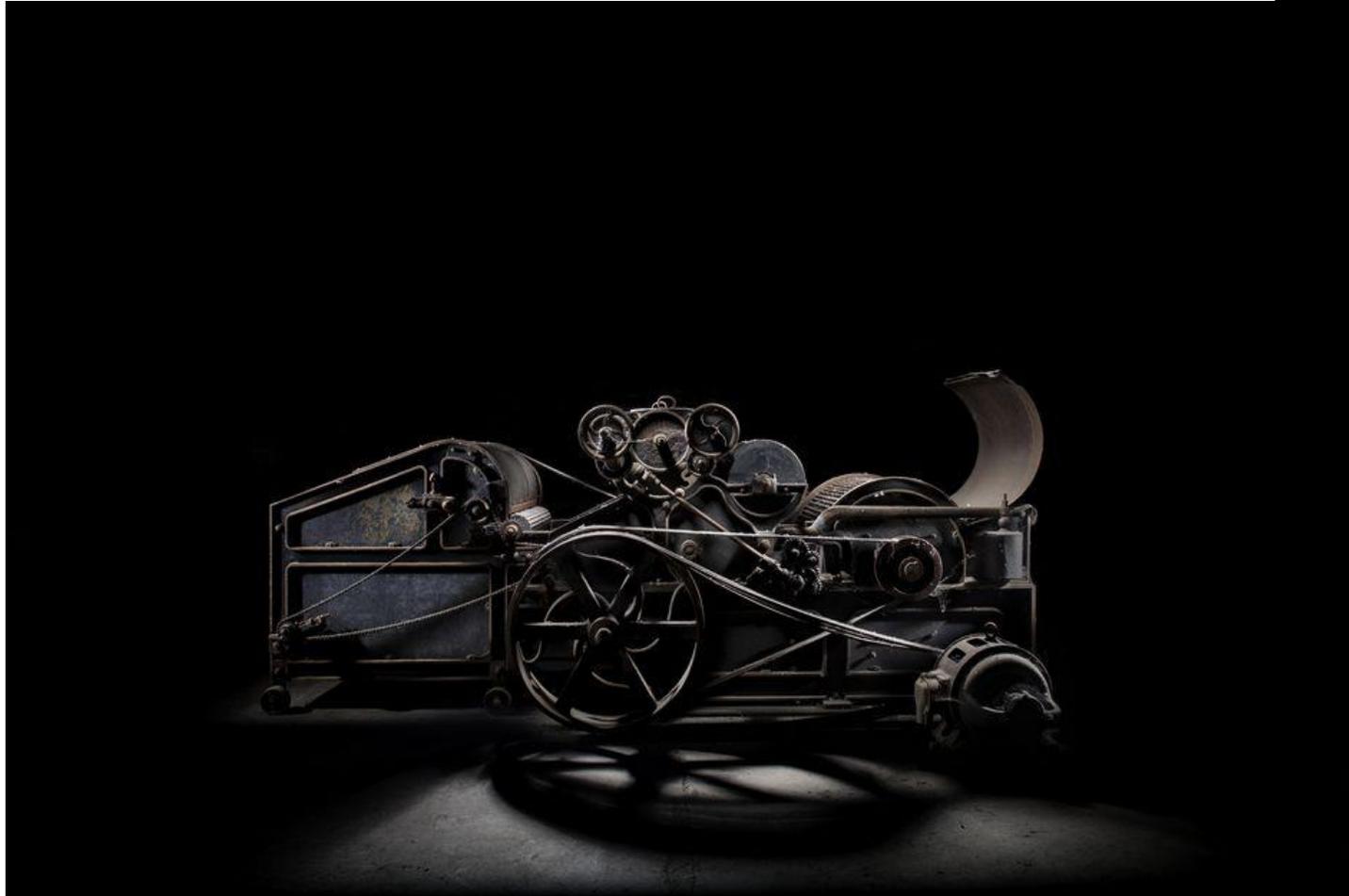
des dégâts», déplore Marie-Paule Deblanc, la conservatrice des musées communaux de Verviers. Et elle ajoute : « Ça dure depuis des mois et des années. »

« On s'est rendu compte de l'existence du phénomène voici quatre ans, avec la publication d'images sur les sites d'urbex », explique Jacques Thonnard. Depuis, les cas se sont multipliés. Le dernier pris la main dans le sac photo venait de République Tchèque. Avant cela, un Néerlandais avait été coincé





Photos de Charline Joris



Photos Metamorphosis
(expo à Bruxelles en 2016)



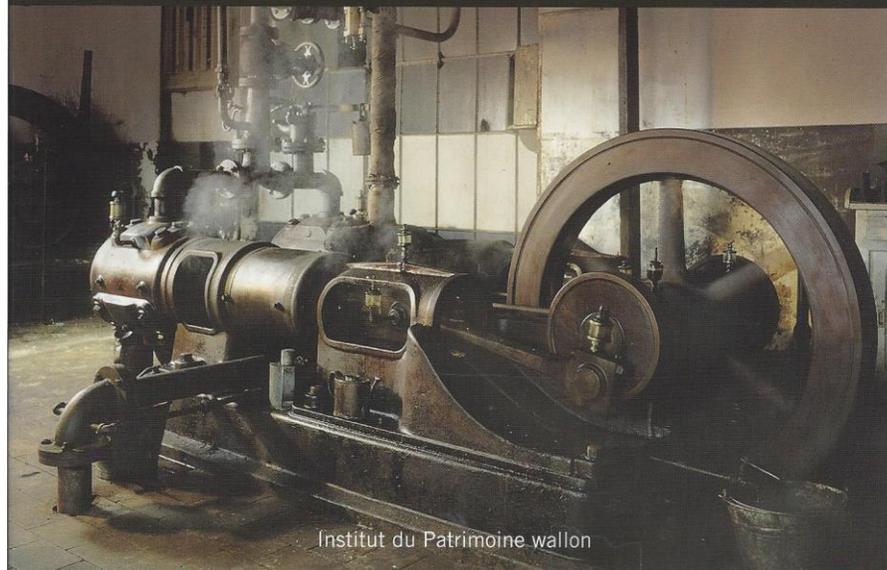
Poses dans la salle de dégraissage des laines

25 LES DOSSIERS
DE L'IPW

Le pôle d'archéologie industrielle du Solvent à Verviers

Tome 1. Contexte historique et architectural,
machines textiles et installations de « solvantage »

Freddy JORIS (direction) et Marc PIERRE



Institut du Patrimoine wallon

VERVIERS - 80 MACHINES TEXTILES ANCIENNES

Un trésor textile bon à jeter ?

80 témoins du passé quasi intransportables

Verriers cité lainière ? L'image s'effiloche encore un peu plus avec l'épineuse question du devenir des 80 machines textiles que des mordus remontent patiemment dans les locaux du Solvent Belge, rue de la Cour, qui couvrent 3 hectares (l'équivalent de 5 terrains de foot). Car ces vastes locaux les abritant pourraient être bientôt vendus. Or, aucun lieu ne paraît susceptible d'accueillir les mécaniques. Dès lors, se pose la

question de savoir si les promoteurs se seraient déjà montrés intéressés pour ces locaux, par exemple en lofts. Du coup, que faire des mécaniques, dont certaines sont contemporaines du début de la révolution industrielle (vers 1800) ?

« Fatalement, il y a neuf chances sur dix que le futur acquéreur du bâtiment ne s'encombrera pas de ce genre de ferrailles et de bois... », prévoit l'échevin Degey.

CERTAINES SONT INTRANSPORTABLES

« On ne peut pas aller récupérer et trier deux ou trois machines qu'on traiterait et placerait dans la cour », souligne Maxime Degey. Mais elles seraient alors soumises aux aléas de la météo. Et de toute façon, seule une petite partie du parc serait concernée.

CTUM : BLOCAGE JUSQU'EN 2017

L'intérieur du musée serait aussi une solution. Par exemple, le niveau consacré à l'histoire de la mode, qui n'est pas le plus prisé par les visiteurs et le plus original.



Cela fait des années que des passionnés remontent patiemment ces machines. Pour des prunes ? ■ ARCHIVES GDS

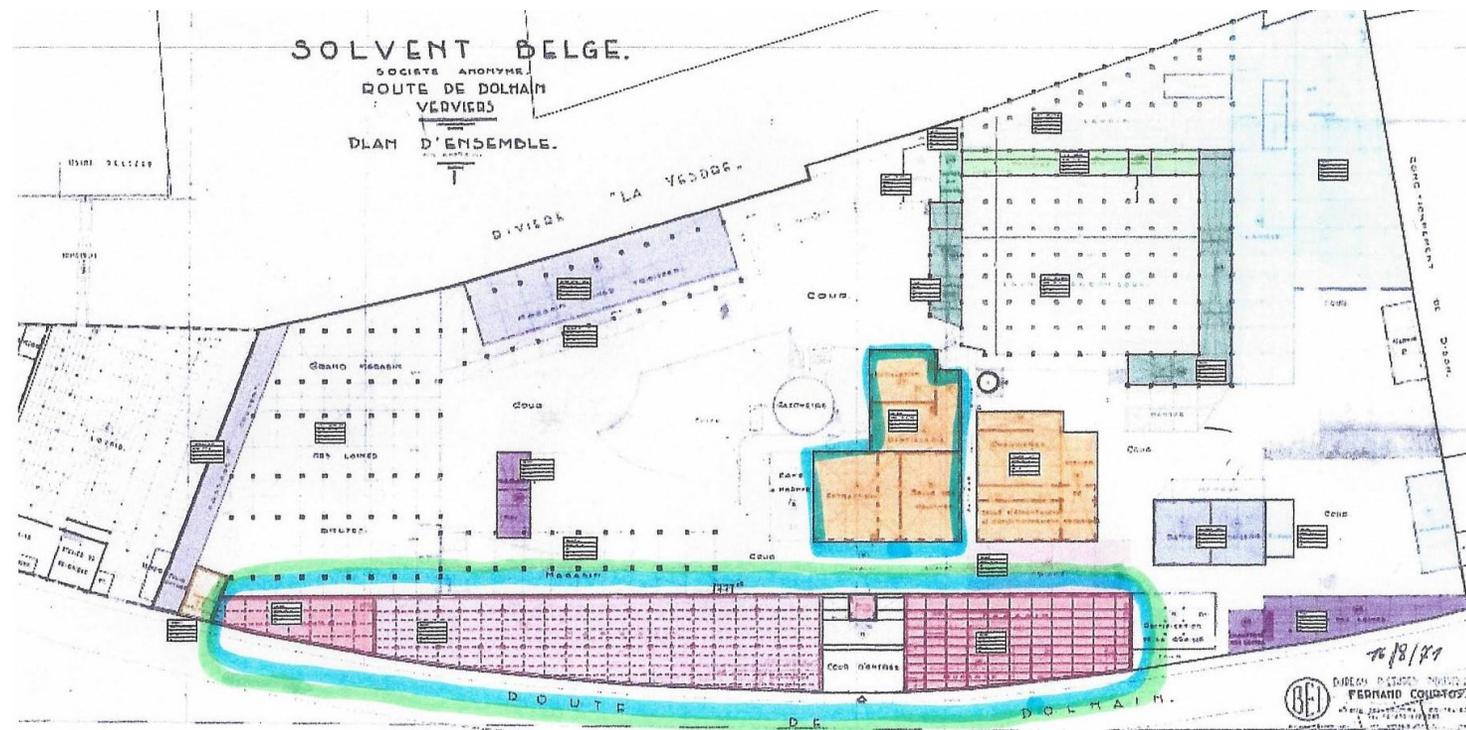


Figure 6. Plan d'ensemble du site de 16/08/1971

Ville
Région

Site « Solvent Belge »



Cabinet d'architectes
16 place Saint-Jacques
4000 Liège

+32 (0)4 223 33 23
phd@cabinet-phd.be

14/09/2017

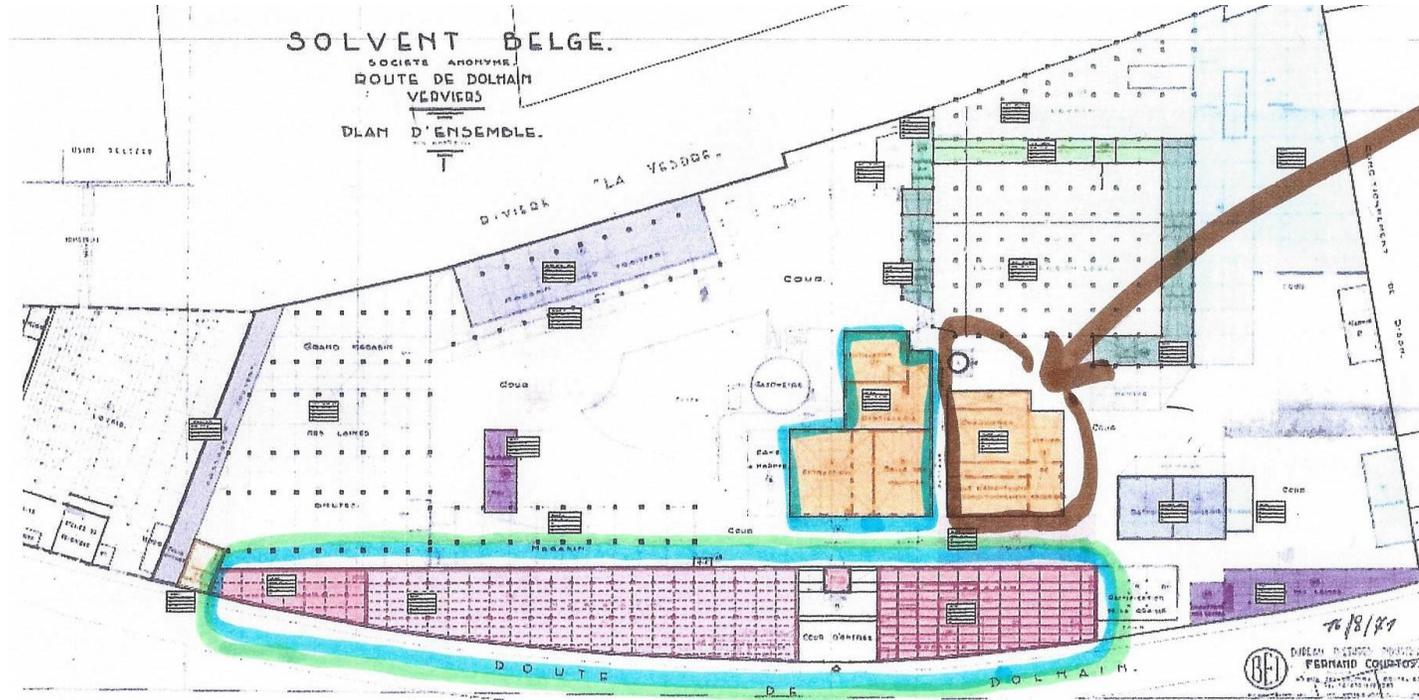


Figure 6. Plan d'ensemble du site de 16/08/1971

— Ville
 — Région
 — HORS ACHAT



Cabinet d'architectes
 16 place Saint-Jacques
 4000 Liège

+32 (0)4 223 33 23
 phd@cabinet-phd.be

Site « Solvent Belge »

14/09/2017

4. LA SALLE DES MACHINES

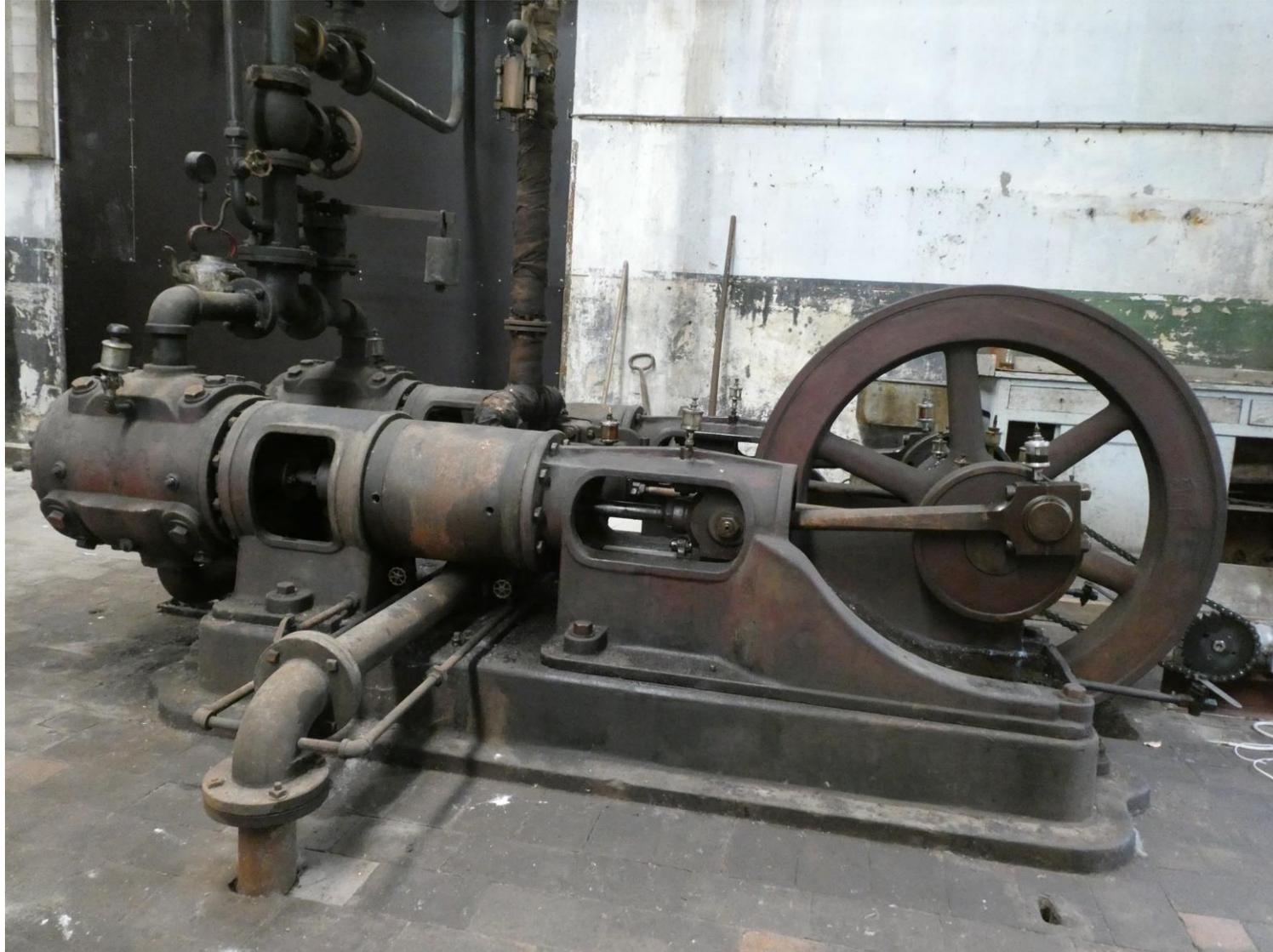


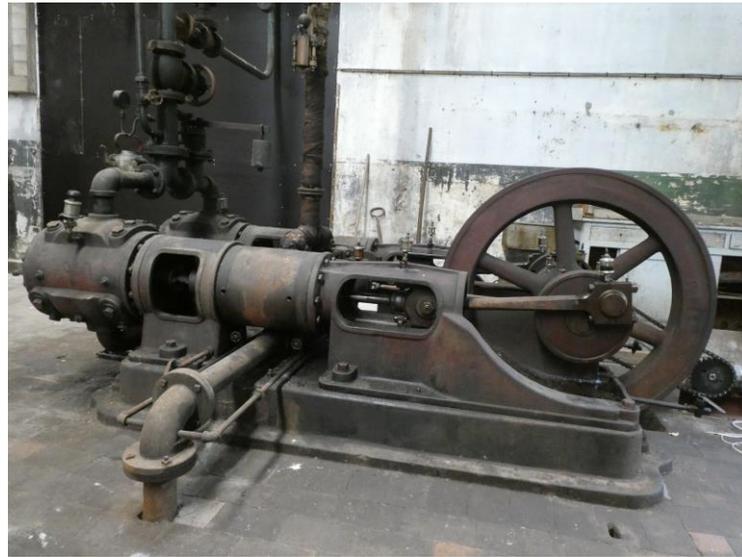
Travail en cours sur une des machines



Au centre et à droite, des travailleurs de Traitex donnent un coup de main aux bénévoles

La première machine remise en état de marche (2019)



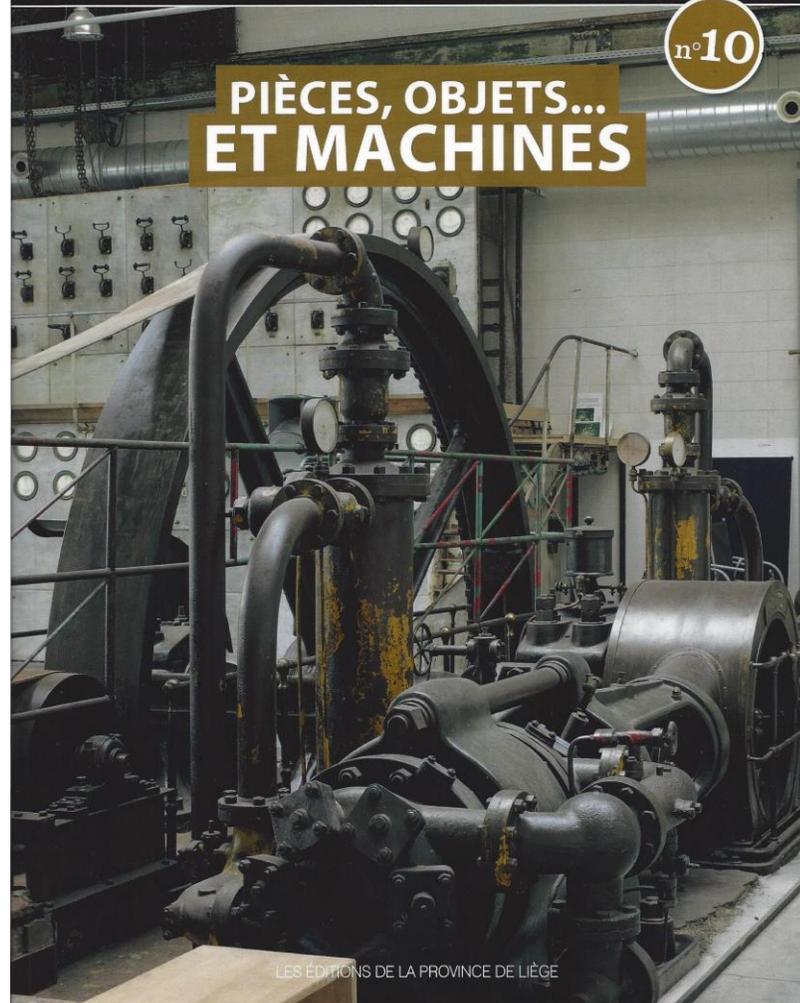


DES USINES ET DES HOMMES

Revue annuelle de l'asbl Patrimoine Industriel Wallonie-Bruxelles

n°10

PIÈCES, OBJETS... ET MACHINES



LES ÉDITIONS DE LA PROVINCE DE LIÈGE



5. DEUX ANCIENS TRAMS DE LA STIV



La motrice 37 (de 1929) aujourd'hui au Solvent



La motrice 82 (de 1937) aujourd'hui au Solvent



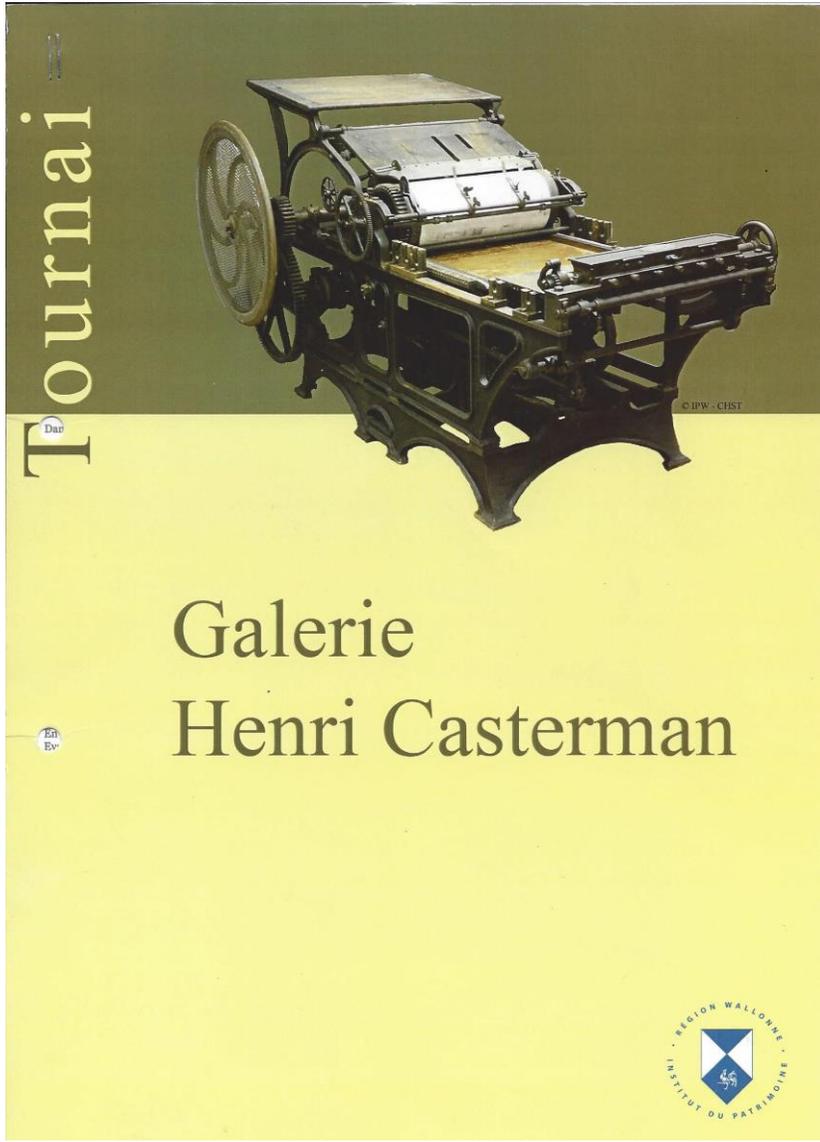


En août 2020



6. MACHINES D'IMPRIMERIE: LES RESERVES DE LA COLLECTION CASTERMAN

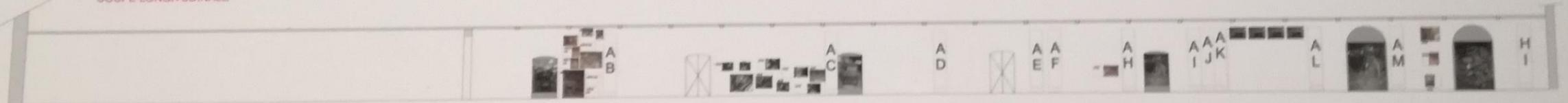






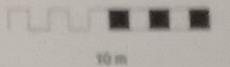
■ PROJET D'ORGANISATION DES **MACHINES D'IMPRIMERIE DE LA COLLECTION CASTERMAN** AU CŒUR DU SOLVENT

COUPE LONGITUDINALE



PLAN - LOCALISATION DES MACHINES D'IMPRIMERIE

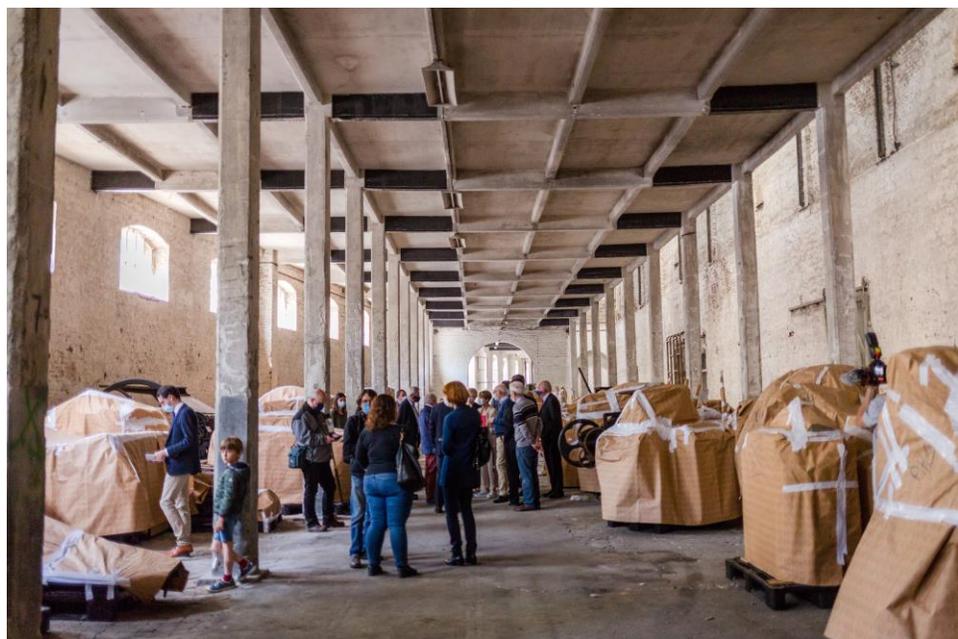
RUE DE LIMBOURG



façade rue de Limbourg

Rez-de-chaussée

Machine d'imprimerie





Peut-être aussi des moules de cristaux du Val-Saint-Lambert, au Solvent belge

Quatre containers sont remplis de moules anciens de pièces en cristal ne demandant qu'à être exposés

L'ex-usine du Solvent ayant été achetée par la Ville de Verviers et l'Institut du Patrimoine Wallon, rue de Limbourg, on se prépare à la rénover pour qu'elle abrite une incroyable collection de machines textiles ainsi que 150 machines d'imprimerie rassemblées par l'éditeur de Tintin, la famille Casterman. Mais ce ne sera peut-être pas tout : il est probable que ce site soit amené à conserver aussi les anciens moules des cristalleries du Val-Saint-Lambert !

On savait que le Solvent allait abriter, outre ses machines textiles, la collection de machines d'imprimerie de Casterman, qui était l'éditeur des Tintin, à Tournai. Mais on pourrait ajouter à cet ensemble une troisième série d'objets d'exception liés à notre riche passé industriel : les moules ayant servi à confectionner un tas d'objets en cristal du Val-Saint-Lambert, à Seraing. Ce qui ferait de l'ancien complexe industriel verviétois un pôle archéologique industriel triplement intéressant. Deux pistes sont suivies. Soit le Solvent à Verviers, soit Seraing, avec le retour possible des pièces sur le site où elles ont été utilisées

pour façonner des séries de vases, coupes, verres... Actuellement, un responsable de l'Institut du Patrimoine Wallon tente de trouver une solution pour un tel retour au bercail. Mais si elle n'est pas rapidement dégagée, Verviers devrait hériter des moules. C'est en tout cas le scénario privilégié dans ce cas par le cabinet du ministre Prévot, en charge du Patrimoine wallon.

QUATRE CONTAINERS PLEINS

Ces moules avaient été rassemblés voici une vingtaine d'années, après une faillite des cristalleries de l'époque. « *Il y en a quatre containers pleins, classés et inventoriés dans un dépôt* », explique Freddy Joris, l'administrateur général de l'IPW.

Avec ces pièces, on pourrait programmer des expositions ponctuelles dédiées au Val-Saint-Lambert, à Verviers. À l'hôtel de ville ou au Centre Touristique de la Laine et de la Mode, à Hodimont, par exemple, avance Freddy Joris. Avec des moules et, dans des vitrines, le résultat final : des cristaux. Pour une telle occasion, on pourrait aussi projeter un film montrant le travail des ouvriers de la cristallerie.

Ce serait un complément utile

pour le visiteur du musée Cristal Discovery, le musée serésien, qui, au Val, propose galerie, parcours ludique et spectacle ainsi que soufflage en live avec un artisan, entre autres.

Pour la conservation des moules au Solvent, il est prévu qu'on utilise le rez-de-chaussée de la conciergerie. Comme pour les machines textiles et d'imprimerie, pas de présentation muséographique fort élaborée : « *Au Solvent, ce sont des réserves. Il ne faut pas y faire des investissements colossaux. Sinon, cela nécessiterait des tas de choses supplémentaires. Du point de vue du gardiennage, de la sécurité...* » Néanmoins, on devrait présenter des tableaux explicatifs.

150 MACHINES D'IMPRIMERIE

Un tel type de présentation des moules des cristalleries est aussi envisagé pour les machines de Casterman. « *C'est un ensemble in-oui, avec 150 machines* », souligne Freddy Joris. Du matériel qui ne provient pas que des ateliers de l'imprimeur tournaisien des Tintin. En effet, la famille y avait ajouté des pièces d'autres provenances. Dans ce contexte livresque, on pourrait en profiter pour évoquer les pointures de la B.D. de Verviers (Hausman, Macherot, Maréchal,



Des moules pour cristaux (incrusté) s'ajouteraient aux machines textiles, au Solvent © arch. FH / Ph. Luc

Leloup...) et environs (Comès, Herman, Jarbinet et Deliège...). Ce serait aussi l'occasion de rappeler qu'à proximité du Solvent, Marabout cartonnait dans le livre de poche. Ou que Verviers avait possédé jusqu'à cinq quotidiens.

Au Solvent, indique Freddy Joris, l'IPW a programmé des premiers travaux d'aménagement dès 2017-2018, dans le bâtiment situé à gauche de l'entrée. Avant cela, le public pourra participer à des portes ouvertes le samedi 29 avril.

Pour l'occasion, on exposera déjà deux machines d'imprimerie provenant de l'imprimerie verviétoise. Et un plan donnera un avant-goût de la manière dont on répartirait les collections. ●

YVES BASTIN



